



Quotidien *Journal du Jura*

Edition du 25.11.08

# Des chasseurs traqués par les caméras de la TSR



**ON TOURNE** Benoît Aymon et son équipe de «Passe-moi les jumelles» ont été séduits par les chasseurs de la Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val. (LDD)

**Les chasseurs de la Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val ont eu les honneurs de la Télévision suisse romande. Dix jours de tournage et de traque pour un «Passe-moi les jumelles» à découvrir début 2009.**

MARCELLO PREVITALI

**E**mission-phare de la Télévision suisse romande créée en 1993 par le journaliste Benoît Aymon, «Passe-moi les jumelles» a posé ses caméras dans la région du Mont-Raimeux pour y suivre une équipe de chasseurs de la Confrérie Saint-Hubert du Grand-

Val. Fondée à Crémines en 2006, cette association composée de chasseurs et d'amoureux de la nature estime que «l'acte de prélever l'excédent des ressources de la nature tout en la respectant a de la place aujourd'hui encore dans notre société». Une approche de la chasse qui a convaincu Benoît Aymon et son équipe. Les nombreux récits accompagnés de magnifiques photographies publiés par la confrérie sur Internet ont également séduit le journaliste, lequel s'est empressé de contacter René Kaenzig, fondateur et cheville ouvrière de l'association de nemrods. «Nous avons été agréablement surpris par

cet appel et avons immédiatement accepté la proposition», indique le chasseur de Crémines, star et fil rouge du reportage. Et c'était parti pour la belle aventure du tournage, de nuit et de jour.

Les caméras de la TSR ont suivi le chasseur à l'affût du sanglier, par une belle nuit de pleine lune, dans les pâturages ou encore à flanc de coteau du Mont-Raimeux. Elles ont aussi filmé une chasse aux chevreuils avec chiens courants comme elle est pratiquée traditionnellement dans la région. «Et comme le veut la tradition dans toute sortie de chasse, l'apéro et le casse-croûte autour du feu avec les

«L'acte de prélever l'excédent des ressources de la nature tout en la respectant a de la place aujourd'hui encore dans notre société.»

*Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val*

collègues chasseurs ont agréablement le reportage», explique le membre de la confrérie Saint-Hubert du Grand-Val.

Petite touche féminine pour terminer en beauté, l'équipe de la TSR a tenu à suivre trois chasseresses en pleine action. «Ce fut une expérience très enrichissante. Benoît Aymon et son équipe ne cherchent pas la polémique. Ils tentent avant tout de présenter une activité, une région et ses paysages», conclut René Kaenzig.

Quelques jours de repérages et dix jours de tournage auront été nécessaires pour mettre en boîte environ 30 minutes de film. A découvrir sur le petit écran début 2009. /MPR